

de l'Afrique Centrale, voulant témoigner sa reconnaissance à Monseigneur l'Archevêque, à M. le Vicairo Général Legaré et à Messieurs les curés de l'Archidiocèse, pour l'extrême bienveillance et la haute charité avec laquelle ils ont accueilli le Révérend Père Bouchard. Procureur Général de la mission, vient d'envoyer à Monseigneur l'Archevêque un décret par lequel Elle confère à M. le Vicairo Général Legaré le titre de chanoine honoraire de sa cathédrale, avec tous les privilèges et honneur qui sont attachés à ce chapitre si ancien et si distingué.—*Courrier du Canada.*

*Excursion des membres de la presse.*—Grâce à l'initiative et aux démarches du Président de la " Presse associée de la Province de Québec, " M. N. Levasseur, et de son dévoué Secrétaire M. le Dr N. E. Dionne, nous aurons l'agréable plaisir de faire une excursion jusqu'à Chicoutimi avec les membres de la Presse Canadienne d'Ontario. Le départ des journalistes d'Ontario se fera de Toronto le 6 août courant et ils arriveront à Québec le 8 août au matin, pour prendre immédiatement passage à bord d'un des bateaux du St Laurent, en compagnie ses membres de " Presse associée de Québec. "

Nous sommes heureux d'apprendre que les citoyens de Québec, ceux de Chicoutimi et de Fraserville, préparent aux membres de la Presse Canadienne une réception la plus cordiale.

Comme le dit notre confrère du *Courrier du Canada*, " cela prouve que l'on comprend l'influence de la presse en général. Les journalistes d'Ontario ne connaissent pas la Province de Québec. Eloignés comme ils le sont de nos compatriotes par la distance, ignorant complètement la langue française, ils ne peuvent guère être au courant de nos mœurs, de nos aptitudes spéciales et des idées sociales qui ont cours parmi nous. N'empêche pas qu'ils ne soient parfaitement disposés à notre égard..... Que les citoyens de la Province de Québec soient persuadés que toute la presse d'Ontario, représentée par une centaine de journalistes, saura reconnaître en temps et lieu les sacrifices qu'ils pourront faire, pour leur offrir une réception digne du corps important qu'ils représentent, et surtout digne de la grande province d'Ontario, qui joue un rôle important dans la Confédération. "

Il y aura réception de la Presse à Chicoutimi et visite au Grand Brûlé et à la Baie des Ha! Ha! ; réception à Fraserville, visite à Cacouna et à Notre-Dame du Portage. Samedi le 11, à 9 h. a. m., il y aura réception officielle, à Québec, des délégués par les autorités civiques sur la terrasse Frontenac. Une adresse leur sera présentée par le Maire. Les journalistes se rendront suite en voiture à la citadelle, à Spencer Wood et aux chutes Montmorency. Au retour ils assisteront à une revue des pompiers, et à 7½ heures de la soirée, il y aura dîner à l'hôtel Albion. Lundi il y aura excursion dans le hâvre de Québec.

Comme membre de la " Presse associée de la Province de Québec, " nous prendrons part à cette excursion. Une absence de plusieurs jours nous empêchera de publier la *Gazette des Campagnes* le 9 août, et nous publierons en compensation un numéro double, 16 pages, à la première semaine de Septembre.

*Chemins de colonisation.*—Nous avons le plaisir de signaler le passage à Montréal, de M. H. Hurteau,

inspecteur des chemins de colonisation de la Province de Québec. M. Hurteau arrive des comtés de Bellechasse et de Dorchester où il est allé visiter les routes qui viennent d'être ouvertes.

Nous avons appris avec plaisir, de la bouche de ce Monsieur, que la colonisation fait un progrès immense et que partout des terres nouvelles s'ouvrent pour recevoir de nouveaux colons.—*Le Monde.*

*L'Ordre du mérite agricole.*—Le Gouvernement Français vient de former un nouvel ordre de décoration : c'est l'ordre du mérite agricole.

Il sera donné à tous ceux qui auront rendu des services à l'agriculture par leurs travaux. Les étrangers peuvent l'obtenir. La décoration est une étoile d'argent à cinq rayons doubles, avec l'effigie de la République attachée à un ruban vert.

*Rapport annuel de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec, pour l'année 1882.*—Nous remercions bien sincèrement M. J. de L. Taché, secrétaire de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec, pour l'envoi de son magnifique rapport des opérations de cette association pour l'année 1882. A en juger par les nombreux détails que renferme ce volume, cette société est destinée à produire des services signalés aux cultivateurs qui s'occupent d'une manière toute particulière de la fabrication du beurre et du fromage. C'est avec des renseignements aussi précieux que l'on réussira à faire comprendre à la classe agricole l'importance de cette exploitation et le soin qu'on doit y apporter pour la rendre de plus en plus rémunérative et stable dans notre pays. Car il faut le dire ici, pour ce qui regarde l'exploitation agricole, soit à l'égard d'un produit ou d'un autre, nous ne sommes pas assez persévérants ; la moindre contrariété, une baisse dans les prix de revient, ou une diminution dans le rendement, amène le découragement, et de suite nous abandonnons un système de culture pour en prendre un autre sans être certain d'un meilleur succès.

Le cas se fait tout particulièrement remarquer à l'égard des beurrieres et des fromageries. A l'heure qu'il est, le prix du fromage n'est pas aussi élevé qu'il l'était à cette même date, l'année dernière. Qu'arrive-t-il ? on entend des récriminations de la part des cultivateurs qui fournissent le lait aux fromageries, sans se rendre compte que l'abondance des fourrages nous a permis de porter plus de lait à la fromagerie, et que par conséquent ça revient à la même chose, puisqu'on obtient plus de fromage ; d'un autre côté l'abondance du fourrage nous rendra moins coûteux l'hivernement des animaux l'hiver prochain, et cet avantage devra nécessairement compenser amplement pour la diminution que nous subissons dans le prix du fromage.

Et chose plus étrange encore, c'est que certains cultivateurs vont parfois jusqu'à accuser les propriétaires de fromageries, ceux qui sont à la tête de cette exploitation pour leur propre compte, de faire de la spéculation au détriment du cultivateur, parce que le prix du fromage ayant subi une légère diminution, ces fabricants continuent à charger le même prix pour la fabrication du fromage. L'on s'est tellement ancré à cette idée, que dans une paroisse du comté de Kamouraska on a dû fermer une fromagerie ; nous le regrettons, car cette fromagerie était une de celle des